

Curriculum vitae

CLAUDIO PIRISINO

Né à Sassari (IT), 17 février 1985

adresse 1, rue Règuelongue, 31100, Toulouse

téléphone 06.58.63.10.07 / **e-mail** claudio.pirisino@gmail.com

INDEX

Statut actuel	p. 2
Doctorat	p. 2
Formation universitaire	p. 3
Formation et pratique artistiques	p. 3
Enseignement	p. 4
Thématiques de recherche	p. 7
Activité scientifique	p. 8
Publications	p. 8
Communications	p. 10
Responsabilités pédagogiques	p. 11
Responsabilités administratives et organisationnelles	p. 12
Compétences linguistiques	p. 12
Compétences informatiques	p. 12

STATUT ACTUEL

Docteur en Études théâtrales.

Qualifié aux fonctions de Maître de conférences, sections 18 (Études théâtrales) et 14 (Études italiennes).

Chercheur associé IRET (Institut de Recherche en Études théâtrales), Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3.

Chargé de cours à l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

DOCTORAT

Titre de la thèse : *Autour de la regia. La mise en scène en Italie : 1883-1947. Protagonistes, histoires, débats.*

Directeur: M. Marco Consolini ; co-directrice : Mme Myriam Tanant.

Jury : M. Marco Consolini (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Mme Roxane Martin (Université de Lorraine), Mme Paola Ranzini (Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse), Mme Mirella Schino (Università Roma Tre), Mme Myriam Tanant (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Président du jury).

Cette thèse s'inscrit dans une dynamique de recherche qui seulement récemment a commencé à remettre en discussion une *doxa* de l'historiographie théâtrale un peu simpliste : dans le contexte italien, l'avènement de la mise en scène moderne serait un phénomène tardif par rapport à d'autres Pays, comme par exemple l'Allemagne, la France, la Russie. Ce « retard » trouverait son origine dans la persistance d'une tradition autoréférentielle de l'acteur. Le système dans lequel il se produit - un système de troupes nomades, en l'absence d'un pôle théâtral hégémonique comme pouvait l'être Paris pour la France - serait inévitablement réfractaire à l'intrusion d'une figure artistique perçue comme étrangère : le metteur en scène. Il faudrait attendre l'après-guerre pour assister en Italie à l'affirmation de ce qu'on appelle la *regia*. Ce lieu commun de l'historiographie a véhiculé une série d'équivoques et d'approximations qui aplatissent un phénomène comme l'affirmation de la mise en scène moderne, nourrissant ainsi un discours téléologique de progrès qualitatif. Nous proposons de revenir d'une part sur la construction de l'idée du « retard », et sur les raisons qui ont fait de la mise en scène un véritable *graal*, d'autre part nous souhaitons souligner de quelle façon cet art émerge en Italie justement à partir de la présumée cause du retard : l'acteur.

Mots clés : Mise en scène (histoire et esthétique) ; théâtre italien ; théâtre XIX^{ème} et XX^{ème} siècles (dramaturgie et spectacle) ; théorie de l'acteur ; scénographie ; théâtre et politique.

FORMATION UNIVERSITAIRE

- 2017 :** Doctorat en études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, ED 267 Arts et Médias.
- 2011 :** Master 2 recherche « Le texte et la scène », Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Mention très bien. Titre du mémoire : *Achille Campanile : un dramaturge au carrefour des avant-gardes. Annexes : anthologie de traductions.*
Directeur : M. Marco Consolini.
- 2010 :** Master 1 en Études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Mention très bien. Titre du mémoire : *Achille Campanile: un auteur inclassable. Théâtre humoristique italien dans l'entre-deux- guerres.*
Directeur : M. Marco Consolini.
- 2009 :** Licence en Lettres et Philosophie, Università di Pisa, spécialité Cinéma-Musique-Théâtre, curriculum “Dramaturgie et Spectacle”. Mention très bien.
- 2004 :** Baccalauréat Littéraire (Maturità classica), Liceo classico Domenico Alberto Azuni, Sassari, note 100/100.

FORMATION ET PRATIQUE ARTISTIQUES

- 2009 :** Atelier de dramatisation de textes narratifs, avec Mario Cristiani (Université de Pise).
- 2005-2009 :** Formation de mise en scène et dramaturgie, avec Lorenzo Mucci (Teatro Verdi, Pise) : études sur William Shakespeare (*Macbeth*), Fausto Paravidino (*Peanuts*), Luigi Pirandello (*Le brevet, Ce soir on improvise*), John Osborne (*La Paix du dimanche*), Annibale Ruccello (*Le cinque rose di Jennifer*).
- 2008 :** Atelier de mise en scène, avec Cristina Pezzoli (école Paolo Grassi, Milan). Études sur Stephen King (*Rage*) et sur Antonio Scurati (*Le survivant*).
- 2007 :** Atelier de dramaturgie avec José Sanchis Sinisterra, San Miniato (Pise).
Atelier de dramaturgie et interprétation, avec Luca Biagiotti (Teatro Verdi, Pise) et Sandro Maria Campagna (Compagnia Sud Costa Occidentale, Emma Dante).
Études sur Aristophane (*Lisistrata*) et Sophocle (*Le limier*).
- 2001 :** Formation en pantomime et dramaturgie du corps, avec Radu Țuculescu, Naples.
- 1999-2006 :** Comédien de la troupe de l'Alliance française, Sassari. Initiation à la scène, avec Romano Foddai et Maria Paola Dessì, Teatro S'Arza, Sassari.

ENSEIGNEMENT

- 2018-2019 :** 91,5 heures d'enseignement ainsi réparties :
 Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 Vacataire
 - CM Histoire de la mise en scène, L2 = 18 heures ;
 - TD Initiation à la recherche en études théâtrales, L3 = 19,5 heures ;
 - TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte), L1, 2 groupes = 36 heures ;
 - TD Culture générale, L1 = 18 heures.
- 2016-2017 :** 96 heures d'enseignement ainsi réparties :
 Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 ATER 50%
 - TD Analyse de spectacles, L3 = 24 heures ;
 - TD Sociologie du spectateur/Le spectateur au théâtre, L3 = 24 heures.
 - TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte) L1 : 1 groupe + 7 séances d'un deuxième groupe = 28,5 heures ;
 - TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 h ;
- 2015-2016 :** 96 heures d'enseignement ainsi réparties :
 Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 ATER 50%
 - TD Analyse de spectacles, L3 = 24 heures ;
 - TD Sociologie du spectateur/Le spectateur au théâtre, L3 = 24 heures.
 - TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte) L1 : 1 groupe + 7 séances d'un deuxième groupe = 28,5 heures ;
 - TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 h ;
- 2014-2015 :** 93 heures d'enseignement ainsi réparties :
 Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 Vacataire
 - TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte), L1 = 18 heures ;
 - TD Méthodologie du travail universitaire, L1, 2 groupes = 36 heures ;
 - TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1, 2 groupes = 39 heures
- 2013-2014 :** 37,5 heures d'enseignement ainsi réparties :
 Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 Vacataire
 - TD Dramaturgie du texte, L1 = 18 heures ;
 - TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 heures.

ENSEIGNEMENT HORS UNIVERSITÉ

- 2017-2018 :** 18 heures d'enseignement :
 ESAD Paris (Ecole Supérieure d'Art Dramatique)
 - Cours magistral d'histoire du théâtre, de l'Antiquité au XIX^{ème} siècle.

DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS

Pour l'Institut d'Études théâtrales :

« **Les grandes figures de la mise en scène** », **L2**. Ce cours magistral aborde le phénomène de la mise en scène couvrant une chronologie comprise entre les années 1870 et la moitié du XX^{ème} siècle. Une galerie de portraits des figures « majeures » (du duc de Meiningen à Antoine, de Gordon Craig à Copeau, de Brecht à Strehler, entre autres) est donc parcourue en tenant compte des contextes dans lesquels opéraient ces artistes, afin d'éviter la transmission de l'idée d'un avènement abrupt de cet art. L'évaluation consiste en une épreuve écrite, composée de questions portant sur le cours, sur des lectures demandées, ainsi que sur des sources iconographiques.

« **Initiation à la recherche en études théâtrales** », **L3**. Destiné à des étudiant-e-s projetés vers la première année de Master, cet enseignement est conçu pour leur apprendre à définir et à présenter un sujet de recherche. Plusieurs questions méthodologiques et scientifiques sont ainsi abordées : quels sont les domaines de recherche sur les arts du spectacle vivant ? De quels outils dispose la recherche ? L'évaluation prévoit un dossier de sept à dix pages constituant la première étape de la future recherche : un état de l'art sur la question abordée ; une problématisation de l'objet de recherche ; une bibliographie. Une présentation orale de cette étude liminaire est également demandée.

« **Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècle)** », **L1**. En lien direct avec le cours magistral "Histoire du théâtre et des formes scéniques 2", le TD vise à présenter une sélection de pièces et de problématiques scéniques pour la période allant de la moitié du XVIII^{ème} siècle à nos jours (Diderot, Musset, Hugo, Labiche, Feydeau, Ibsen, Strindberg, Zola, Maeterlinck, Jarry, Settimelli, Tzara, Pirandello, Brecht, Aragon, Camus, Sartre, Ionesco, Beckett, Sarraute, Ginzburg, Pinter, Vinaver, Rambert, Deflorian). Un travail de contextualisation des pièces en question est également effectué, à l'appui d'écrits divers, (Diderot, Lessing, Stendhal, Hugo, Manzoni, Jarry, Stanislavsky, Marinetti, Artaud, Brecht, Barthes, Grotowski, entre autres). L'évaluation s'articule en deux étapes : un exposé et un devoir sur table. Pour l'exposé, l'étudiant-e présente une pièce ou une mise en scène choisie avec l'enseignant ; l'épreuve écrite est une composition portant sur des thématiques abordées durant le TD (par exemple, le vaudeville, le concept d'humour selon Luigi Pirandello, les concepts de théâtre dramatique et théâtre épique dans la pensée de Bertolt Brecht).

« **Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte)** », **L1**. Ce cours entend apprendre aux étudiants à lire un texte de théâtre dans sa spécificité de support de représentation, en abordant des notions clés (comme par exemple le personnage, l'espace, les didascalies, l'énonciation) à travers des extraits et/ou des pièces appartenant à différentes époques (d'Eschyle à Beckett). Des exercices d'écriture dramatique, individuelle et collective, sont également proposés, et font l'objet de commentaires et d'analyses. L'évaluation est articulée en deux devoirs sur table : un premier portant sur une analyse guidée, l'étudiant devant répondre à un questionnaire sur un extrait donné ; un deuxième prévoyant une analyse libre d'un extrait, afin de pousser l'étudiant à sélectionner les éléments dramaturgiques à mettre en valeur.

« **Méthodologie du travail universitaire** », L1. Cet enseignement vise à la transmission des outils nécessaires à la production d'argumentations écrites et orales. Un corpus de sources variées (textes portant sur l'esthétique théâtrale, dossiers de presse, captations vidéo, documents iconographiques), rassemble autant de matériaux permettant de s'exercer à la réalisation de résumés, de synthèses, de dissertations. Ces travaux font également l'objet d'une communication orale, afin de perfectionner l'efficacité dans l'expression devant un auditoire.

« **Culture générale** », L1. L'objectif du TD est d'aborder de grandes notions théoriques à travers l'étude de plusieurs objets ancrés dans des périodes historiques, des aires culturelles et des champs artistiques ou disciplinaires variés, en lien avec les arts vivants. L'attention est portée sur les avant-gardes du XX^{ème} siècle ; sur les notions de *performance* et de *happening* (Schechner, Kaprow, Cage, Ono, Abramovich) ; sur la vidéo (Paik, Viola). Outre le devoir sur table en fin de semestre, une deuxième note est requise, pouvant prendre la forme soit d'un dossier rédigé à la maison soit d'un exposé fait en classe.

Pour le département de Médiation Culturelle :

« **Analyse de spectacles** », L3. Ce TD a comme objectif celui d'apprendre non seulement à mener une analyse de formes spectaculaires très différentes, s'appropriant une terminologie de plus en plus précise, mais également à produire des comptes rendus, des critiques, à partir de l'expérience en tant que spectateur. La vision de spectacles sélectionnés par l'enseignant, avec une attention particulière à la création contemporaine (Tg STAN, Robert Wilson, Luc Bondy, Angélica Liddell, Romeo Castellucci, Ivo van Hove, Céline Champinot entre autres), devient donc la base de réflexion pour constituer un dossier à la maison, ainsi qu'un exposé en classe.

« **Le spectateur au théâtre** », L3, est un TD conçu pour mieux répondre aux attentes de jeunes étudiant-e-s en médiation culturelle : l'étude de nombreux textes portant sur le rapport entre théâtre et spectateur (Platon, Aristote, Tertullien, Rousseau, d'Alembert, Brecht, Vilar, Barthes, Bourdieu, Rancière entre autres) alimente une première réflexion sur la place du théâtre dans la société. Un deuxième moment est consacré à la présentation d'exposés, fruits des enquêtes de terrain que les étudiant-e-s ont menées auprès de professionnels : directeurs de théâtre, acteurs et actrices, responsables de communication, graphistes, entre autres. La variété des expériences analysées (selon la situation géographique, ou le statut : institutions publiques, privées) permet d'animer d'intéressantes discussions au sujet de la place du spectateur aujourd'hui, de la communication qui le concerne, des enjeux artistiques, politiques et économiques liés à sa figure.

Pour l'ESAD Paris :

Histoire du théâtre, de l'antiquité au XIX^{ème} siècle. S'agissant d'un enseignement dispensé à des professionnels préparant une VAE (Validation des acquis de l'expérience), ce cours a été conçu pour retracer l'histoire du théâtre en conjuguant deux éléments : l'histoire de la dramaturgie et l'évolution de l'espace théâtral (architecture et scénographie). La contextualisation d'une série d'expériences artistiques et de lieux de spectacles repose essentiellement sur des écrits théoriques (Platon, Aristote, Horace, Tertullien, Saint Augustin, Jean de la Taille, Boileau, l'Abbé d'Aubignac, Diderot, Rousseau, d'Alembert, Lessing, Stendhal, Hugo, Manzoni), et iconographiques (céramiques antiques, fresques, enluminures, gravures, dessins, tableaux).

THÉMATIQUES DE RECHERCHE

De l'étude sur la question de la mise en scène moderne en Italie menée dans ma thèse, s'est dégagée une deuxième réflexion qui fait l'objet de mes recherches actuelles, et nourrit mes publications et communications à venir : elle concerne les rappports entre théâtre, Histoire et politique.

Les rapports entre théâtre, Histoire et politique sont au cœur de deux projets.

Je suis l'actualité de la scène italienne, avec une attention particulière aux enjeux socio-politiques de ces années 2010. Depuis 2015, j'étudie le travail d'Elvira Frosini et de Daniele Timpano (auteurs, performeurs, metteurs en scène romains), articulé autour d'un ensemble de textes, spectacles et lectures qui, par le questionnement constant de la fonction du corps de l'artiste, sonde la persistance des rhétoriques nationalistes dans les arts ; le colonialisme ; le fascisme et les « années de plomb » ; les phénomènes migratoires sur l'axe Sud-Nord de la Méditerranée. Ces artistes proposent une forme de théâtre politique qui s'éloigne de ce que l'on appelle le *théâtre de narration*, sans doute un des phénomènes les plus intéressants du théâtre italien de la fin du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème}, représenté par des artistes comme Dario Fo, Franca Rame, Ascanio Celestini, Laura Curino et Marco Baliani entre autres. Le *théâtre de narration* a connu ces dernières années une sorte de normalisation de l'esthétique scénique, gagnant d'un côté la complicité totale du public et la reconnaissance des Institutions, perdant de l'autre une partie de sa force polémique. Le théâtre de Frosini et Timpano est particulièrement intéressant car il procède par la destruction méthodique des éléments qui constituent les pièges d'une dynamique désormais autoréférentielle entre l'art et l'État.

C'est pour cette même attention portée sur les rapports entre théâtre, Histoire et politique que j'ai rencontré la figure de l'artiste plasticien Fabio Mauri (1926-2009), dont l'œuvre constitue une tentative ininterrompue de dépasser le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale. Artiste éclectique, il nous a laissé un grand nombre d'installations et de performances à la dramaturgie extrêmement rigoureuse, ainsi que trois pièces de théâtre. En collaboration avec l'historienne de l'art Emilia, Héry (chercheuse associée HiCSA, Paris 1 – Panthéon Sorbonne) et appuyé par le Studio Mauri (*L'Esperimento del Mondo*, Rome), j'étudie en particulier sa production dramatique. L'objectif de cette recherche est multiple: répondre à l'absence d'une étude approfondie sur le théâtre de cet artiste majeur du panorama italien par la publication d'un ouvrage ; rendre accessible son travail en France par la traduction et la mise en scène de la pièce *L'Isola* (1966) ; construire un atelier d'écriture et de mise en scène à partir de sa performance *Gran serata futurista* (1981).

Chantier « Achille Campanile ».

Depuis plusieurs années j'effectue la traduction du théâtre d'Achille Campanile (1899- 1977), représentant d'un courant humoristique très singulier dans le contexte italien, et s'inscrivant dans le sillon du théâtre synthétique des années 1910. J'ai dédié à la dramaturgie de cet auteur mon mémoire de Licence à l'Université de Pise (2009), et les mémoires de Master 1 et Master 2 à l'Université Sorbonne Nouvelle (2010 et 2011), le deuxième accompagné d'une anthologie des traductions. La traduction de son théâtre, quasiment méconnu en France, permettrait de jeter une nouvelle lumière sur les traits du théâtre humoristique italien, souvent réduit aux figures de Luigi Pirandello et Eduardo de Filippo.

ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

Colloques et séminaires :

- 2016-2017 :** Membre fondateur du séminaire *Le regard des arts contemporains sur le fascisme italien. Réinterprétations, remontages, déconstructions*, EHESS, Université Panthéon Sorbonne, Université Sorbonne Nouvelle. Séminaire soutenu par le Campus Condorcet.
- 15-16 septembre 2016 :** Membre du comité scientifique et co-organisateur du colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA ; partenariat Paris 1, EHESS, Paris 3, Université Aix-Marseille, Université de Bologne, Université franco-italienne (Grenoble).
- 19-20 juin 2015 :** Co-organisateur du colloque international *Comœdia (1907-1937) : un quotidien en son temps*, promu par le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Paris, Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle.

Édition :

- 2018-2019 :** Avec Emilia Héry et Caroline Pane, préparation du volume des actes du colloque *Mémoire du Ventennio, Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, Paris, Chemins de tr@verse, (à paraître 2019).

PUBLICATIONS

Ouvrages :

- Emilia Héry, Caroline Pane, Claudio Pirisino (dir.), *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui. Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, Paris, Chemins de tr@verses, 2019.

Revue à comité de lecture :

- “*Moi, je porte une plume. Notes sur Carmelo Bene*”, *Penser la scène* 2, Ed. Michael Groneberg, Lausanne, Études de Lettres, (à paraître à l'automne 2020).

Tout l'œuvre de Carmelo Bene – acteur, auteur, metteur en scène –, est voué au renversement des conventions sur lesquelles repose le pacte tacite entre les spectateurs et la fiction scénique : la Mimesis, le Logos, l'Action, le Personnage, la Conflictualité. Dans son théâtre « il y a autre chose, plutôt qu'un jeu d'oppositions qui nous ramènerait au système du pouvoir et de la domination », écrit Gilles Deleuze. Au théâtre officiel, traditionnel, l'artiste italien oppose un théâtre *mineur* caractérisé par la quête constante d'une perte de sens. Cette contribution souhaite montrer, à la lumière de la pensée deleuzienne, comment une pratique artistique remplaçant l'interprétation par la *minoration* et la *variation*, se révolte contre toute expression du Pouvoir au théâtre, incarné par la figure du Metteur en scène. Par cette démarche Bene semble s'inscrire, malgré lui, dans la tradition la plus raffinée de l'acteur *capocomico*.

- “Scenario. Théâtre de masse ou théâtre pour le peuple ? Iconographie d'un débat politico-artistique”, *Revue d'historiographie du théâtre*, n. 2, 2015.

Dans l'Italie de l'époque fasciste, *Scenario* est la principale revue dédiée au théâtre. La rédaction, composée des critiques, acteurs, metteurs en scène les plus importants de la Péninsule parvient, dans un contexte socio-politique tourmenté, à assurer une marge de liberté intellectuelle à ce périodique. Ce dernier constitue par conséquent un document précieux pour l'étude de la scène italienne de l'entre-deux-guerres. C'est à travers les pages de *Scenario* et à l'appui d'une sélection d'images publiées dans cette même revue que nous allons reconstruire un débat commun aux Pays européens durant les années 1920-1930, centré sur la triade théâtre-peuple-masse.

Chapitres d'ouvrage :

- “3, 2, 1...finissez ! Les tragédies en deux répliques d'Achille Campanile”, dans Cécile Meynard et Karima Thomas (dir.), *Les temps de la fulgurance*, Presses universitaires François Rabelais, Tours (à paraître 2020).

Cette contribution porte l'attention sur des compositions dramatiques que leur auteur, Achille Campanile (1899-1977), a appelées "tragédies en deux répliques": une définition qui annonce le processus de renversement, de parodie qui caractérise cette écriture. Il s'agit de dialogues réduits à l'essentiel - deux, trois répliques -, présentés par un titre, introduits par une liste des personnages, et contextualisés par une didascalie parfois très détaillée. L'intégralité de l'échange entre les personnages est destinée à un jeu de mots, à un trait d'humour qui déploie en quelques instants son énergie. Notre analyse de ces micro-drames met en lumière quelques aspects fondamentaux des rapports entre texte et scène: la recherche d'une complicité constante, qui en fait des "machines présuppositionnelles" (Eco) particulièrement exigeantes; la dialectique entre temps de la représentation et temps représenté; les limites de cette écriture.

- “L’anti-narration de Frosini/Timpano. Pragmatique scénique de la mémoire abusée”, dans Luca Acquarelli, Laura Iamurri, Francesco Zucconi (dir.), *Le fascisme italien au prisme des arts contemporains*, Paris, EHESS, à paraître.

Cette contribution propose une réflexion à partir d'un spectacle qui, avec une joie intellectuelle corrosive, interroge la question du colonialisme italien fasciste et préfasciste, par le biais de l'actualité du phénomène migratoire sur l'axe sud/nord. Le spectacle s'intitule *Acqua di colonia*, du duo Frosini/Timpano, finaliste du prestigieux *premio Ubu* dans la catégorie « nouveaux textes ». Il est intéressant de relire quelques unes des problématiques mémorielles abordées dans ce texte avec les écrits de Paul Ricœur sur la dialectique entre mémoire et histoire, parus au début de ce troisième millénaire sous le titre *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Plus précisément, il s'agira du traitement de la mémoire, ce niveau médian entre le temps et le récit, les questions d'*histoire* et d'*oubli* demeurant en creux.

- “Théâtre de masse, viatique pour le nouveau théâtre populaire ? ”, dans Paola Ranzini (dir.), *Théâtres de masse et théâtres populaires. Les expériences italiennes face à des suggestions esthétiques européennes*, Paris, Orizons, 2018.

Dans les années 1930, la question du théâtre de masse en Italie repose principalement sur deux points : d'un côté, une politique visant la constitution d'un public de masse ; de l'autre, des tentatives de créer une esthétique nouvelle, une scène de masses. Deux figures majeures du théâtre de cette époque, le critique Silvio D'Amico et le metteur en scène Anton Giulio Bragaglia, évitent pourtant de brandir le drapeau du théâtre de masse. S'ils prennent part à ce débat, c'est dans la plupart des cas par réaction : ils veulent imposer l'idée d'une scène capable de développer un nouveau langage, un nouveau rapport avec le public. Campant sur des positions différentes, D'Amico et Bragaglia préparent le terrain à ce qui dans l'après guerre sera appelé – de façon presque univoque – «le théâtre populaire ».

Actes de colloques et de journées d'études :

- “ Guido Salvini e la « regia funzionale ». Su alcuni spettacoli all'aperto degli anni '30 ”, dans Livia Cavaglieri (dir.), actes du colloque *Guido Salvini : un figlio d'arte nel tempo della transizione*, Università degli studi di Genova, 8-9 mai 2019, Milan, Scalpendi editore, (à paraître mai 2020).

Guido Salvini, formé à la mise en scène à côté de Luigi Pirandello et de Max Reinhardt, devient l'interprète de la mise en scène « fonctionnelle », une « voie italienne » de la mise en scène, loin des excès de l'école russe, mais aussi de l'ascétisme des élèves de Jacques Copeau. Si l'association de cette figure prestigieuse du théâtre italien à une idée orthodoxe de mise en scène est abondamment véhiculée par la propagande théâtrale fasciste, l'étude de la correspondance de l'artiste et de ses cahiers de mise en scène nous montre en revanche le parcours original d'un réformateur obstiné, d'un grand pédagogue, et d'un organisateur de théâtre talentueux.

- “Les Résistances de Dario Fo”, dans Emilia Héry, Caroline Pane, Claudio Pirisino (dir.), *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui. Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, Paris, Chemins de tr@verses, 2019.

Le théâtre de Dario Fo, qui suit l'évolution de la société italienne à partir des années 1960, est un théâtre très engagé. Ses pièces, s'inspirant des modèles plus ou moins mythiques de la *Commedia dell'Arte* et de la tradition populaire des compteurs, du cirque, deviennent la tribune d'un nouveau dialogue entre la scène et un public d'étudiants et ouvriers, que le Parti communiste italien ne serait plus en mesure de représenter et défendre. Notre analyse dramaturgique, consacrée aux pièces produites durant la saison que dite des *années de plomb* (1969-1980), retrace une opération de récupération des valeurs issues de la Résistance et de l'antifascisme, la dénonciation des liens entre le pouvoir en place, incarné par la Démocratie chrétienne, et l'ensemble des institutions (industrie, banques, Église) qui auraient traversé indemnes le passage du Fascisme historique à la démocratie.

- “Oxymore vivant ? Anton Giulio Bragaglia, « archéologue futuriste »”, *Le futurisme italien, entre l'art et la politique* (études rassemblées par Sylvie Viglino et Fabrice De Poli), Cahiers de la SIES, n.2, 2018.

Anton Giulio Bragaglia (1890-1960) est un futuriste atypique: photographe, galeriste, cinéaste, metteur en scène, polémiste, il a su marier à l'élan moderniste un véritable culte pour le passé artistique italien. Piero Gobetti l'a défini « le plus bel exemple de *ciociaro* international » : Bragaglia a été un formidable passeur de culture, trait d'union entre l'Europe et l'Italie. Dans notre contribution nous verrons comment il a réussi à concilier rhétorique officielle, « génie italique », corporatisme et recherche créative autonome. Ses rapports avec le pouvoir, articulés entre dédicaces au *Duce* et mises en scènes édulcorées de textes brechtiens, ses charges institutionnelles et son intérêt pour de cultures « exotiques » (Japon, Afrique), montrent la complexité d'un cas d'études particulièrement intéressant dans le panorama des artistes futuristes encore méconnus en France.

COMMUNICATIONS

Colloques internationaux :

- “Una regia funzionale ? Alcune riflessioni sugli spettacoli all'aperto degli anni '30”, *colloque international Guido Salvini : un figlio d'arte nel tempo della transizione*, Università degli studi di Genova, 8-9 mai 2019 ;

- “Tout le reste, c’est du théâtre. Carmelo Bene ou la destruction du Pouvoir”, colloque international *Philosophie et théâtre. Scènes de jeu*, Université de Lausanne, 18-20 octobre 2018 ;
- “3, 2, 1, fin. Les "tragédies en deux répliques" d'Achille Campanile”, colloque international *Le temps de la fulgurance : forces et fragilités de la forme brève*, Université d’Angers, 18-19 avril 2018 ;
- “I corpi medianici di Elvira Frosini e Daniele Timpano. Presenze invisibili e assenze incarnate”, colloque international *Il fascismo italiano nel prisma delle arti contemporanee*, Università Roma Tre, Rome, 5-6 avril 2018 ;
- “Les Résistances de Dario Fo”, colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd’hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA, Paris, 15-16 septembre 2016.

Journées d’études :

- “Fare storia? La drammaturgia sincronica di Frosini/Timpano”, journée d’études *Théâtre et crise*, organisée par Antonella Capra et Stéphane Resche, Université Toulouse – Jean Jaurès, Toulouse, 22 novembre 2019;
- “Oxymore vivant ? Anton Giulio Bragaglia, «archéologue futuriste» ”, journée d’études *Le futurisme italien, entre l’art et la politique*, organisée par la SIES, Université Lyon III Jean Moulin, Lyon, 29 janvier 2016 ;
- “Scenario (1932-1941). Images et propagande politique”, journées d’étude *L’image dans les revues de théâtre : formes, statut, fonctions*, organisée par le GRIRT, Centre Jacques-Seebacher, Université Paris Diderot – Paris 7, 21-22 juin 2013.

Séminaires :

- “Les *Cronache Drammatiche* d'Edoardo Boutet”, séminaire du GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Université Sorbonne Nouvelle, Paris, 10 décembre 2016 ;
- “La mise en scène en Italie dans l’entre-deux-guerres. Un parcours entre avant- garde, tradition et institutions”, séminaire *Corps à corps. Récits de théâtre italien. Séminaire bilingue sur la traduction et la réception du spectacle vivant italien à l’étranger*, I.I.C. (Institut culturel italien), Paris, 14 mai 2014.

RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES

Institut d’Études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle :

- 2018-2019 :** Responsable du Cours magistral « Les grandes figures de la mise en scène (1) » :
- élaboration du contenu.
- 2015-2017 :** Responsable de l’Unité d’Enseignement Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte) :
- coordination du travail d’une équipe d’enseignants ;
- élaboration et harmonisation du contenu pédagogique ;
- préparation d’épreuves communes.

RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES ET ORGANISATIONNELLES

- 2012- 2019 :** Secrétaire pour le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), dirigé par Marco Consolini, Sophie Lucet et Romain Piana, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Université Paris-Diderot.
 - Communication des activités ;
 - logistique.
- 2017-2018 :** Pour les actes du colloque *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques* :
 - Recherche de financement (Université Franco-Italienne, Aix-Marseille Université) ;
 - coordination entre contributeurs.
- 2016-2017 :** Séminaire *Le regard des arts contemporains sur le fascisme italien. Réinterprétations, remontages, déconstructions*, EHESS, Paris 1, Paris 3.
 - Recherche de financements (appel à projets Campus Condorcet) ;
 - développement de partenariats (Paris 1-Panthéon Sorbonne, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, EHESS).
- 2015-2016 :** Colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA ;
 - Recherche de financements et mise en place de partenariats (Paris 1, EHESS, Paris 3, Université Aix-Marseille, Université de Bologne, Université franco-italienne (Grenoble) ;
 - logistique ;
 - communication.
- 2015 :** Organisation du colloque international *Comœdia (1907-1937) : un quotidien en son temps*, promu par le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Paris, Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle.
 - recherche de financements ;
 - logistique.

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Bilingue français/italien (italien langue maternelle).

Anglais : lu, écrit, parlé (bon niveau).

Latin, grec ancien : lu, traduction.

COMPÉTENCES INFORMATIQUES

Maîtrise des principaux outils bureautiques, certification PCIE (Passeport de compétences informatique européen, 2005, Université de Pise).